

# Station d'épuration écologique à Salins-de-Giraud



La nouvelle station d'épuration de Salins-de-Giraud (commune d'Arles) utilise la capacité d'épuration des roseaux.

**D**errière un grillage récemment installé, des tiges de roseaux baignent dans une étendue d'eau. L'endroit ressemble à un coin sauvage de Camargue où les roselières s'étendent parfois à perte de vue. Seul le ronronnement des pompes qui acheminent une eau (un peu odorante tout de même) dans des bassins trahit la vocation de l'endroit. Nous sommes dans une station d'épuration écologique, l'une des plus grandes de ce type. La Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette (ACCM) vient en effet d'inaugurer une station d'épuration fonctionnant avec des filtres plantés de roseaux (de leur vrai nom, des phragmites), destinée à traiter les rejets du hameau de Salins-de-Giraud (commune d'Arles). "Par sa capacité

de traitement, c'est l'une des plus grandes stations de ce type sur le territoire national", explique Vincent Leboeuf, l'ingénieur d'Epur-Nature.

Le procédé est simple : il consiste à épandre les eaux usées sur des lits étanches, aménagés en paliers, remplis de graviers calibrés et plantés de roseaux. Ces derniers assurent, été comme hiver, une bonne oxygénation permettant la dégradation de la charge polluante par les bactéries. La station de Salins-de-Giraud est constituée de deux étages, d'une surface respective de 2.650 m<sup>2</sup> et 1.760 m<sup>2</sup>, ayant chacun une fonction d'oxydation. Ce type de station traite efficacement les eaux usées, quasiment sans odeurs et avec peu de frais de fonctionnement. "Le filtre planté de roseaux est le seul



procédé qui traite les boues primaires in situ, sans générer de boues secondaires", poursuit l'ingénieur d'Epur-Nature. Détail important : les eaux ne stagnent pas, ce qui évite la prolifération des larves de moustiques.

Un procédé simple à exploiter : fauchage annuel des roseaux, désherbage, passage hebdomadaire pour nettoyer le dégrilleur. Le fonctionnement des pompes et des vannes est commandé par un automate et l'ensemble est surveillé à distance grâce à un modem et à la ligne téléphonique.

La station d'épuration est conçue pour atteindre un niveau de rejet performant (niveau de rejet "D4", soit 35

mg/l pour les matières en suspension, 125 mg/l pour les matières organiques oxydables, 25 mg/l pour la matière organique facilement biodégradable et 40 mg/l pour l'azote minéral). La société Epur Nature a déjà réalisé 150 stations fonctionnant sur ce principe.

Le cabinet Sogreah Consultants a accompagné le maître d'ouvrage dans la définition du projet et le suivi technique de la construction, réalisée par Epur Nature (station) et

Masoni (réseaux). Le coût global de l'opération se chiffre à 1,32 million d'euros TTC, auquel s'ajoutent les réseaux de transfert : 365.000 euros financés par Accm (47 %), par l'Agence de l'eau (22 %), par la Région et le CG13. Situé au cœur du Parc national de Camargue, le hameau de Salins-de-Giraud est habité par plus d'un millier de personnes, un nombre qui double chaque année, en période de haute saison. En revanche, l'espace ne manque pas !

On soulignera qu'à travers la construction de cet ouvrage, les élus d'Accm affirment leur volonté d'inscrire des actions dans une démarche de développement durable.

Michel Douff